

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 19 (1973)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Notre couverture : "Sechseläuten" : la grande fête du printemps à Zurich

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Notre couverture

## “ Sechseläuten ”

La grande fête du printemps à Zurich



Le Böög est livré aux flammes.

C'est à une vieille coutume païenne que Zurich doit son « Sechseläuten », grande fête du printemps à laquelle participe toute la population dans le but de chasser de la ville les démons de l'hiver. Au Moyen Age, cette fête coïncidait avec le premier lundi suivant l'équinoxe de printemps, jour où les cloches de la cathédrale se remettaient à sonner le repos du soir à six heures. Cet événement donnait lieu à des réjouissances sans fin. Les corporations se réunissaient autour d'un verre de vin dans l'intimité de leurs locaux, tandis que tout le peuple et la jeunesse en particulier se rassemblait sur les places et dans les rues alors que l'on brûlait le bonhomme hiver au son des tambours et des trompettes. Et cette tradition s'est maintenue jusqu'à nos jours presque identique à travers les siècles.

La tradition du « Sechseläuten » est vieille de plus de 600 ans,

et cette tradition est aussi vivante aujourd'hui qu'autrefois. Les origines de cette fête, qui a lieu tous les ans le troisième lundi du mois d'avril \*, remontent aux temps du paganisme dont elle perpétue certains rites. Une tradition séculaire veut qu'elle soit célébrée au printemps et précisément à la date où, les jours redevenant plus longs, les cloches de la ville recommencent à sonner la fin du travail le soir à six heures. Aux temps anciens, les corporations avaient pris l'habitude de marquer ce jour très attendu par de joyeuses rencontres amicales. Puis, peu à peu, le « Sechseläuten » devint une grande fête populaire avec la participation enthousiaste de toute la population citadine. Encore de nos jours, ce sont les 24 corporations de Zurich — dont certaines comptent plus de 600 ans d'histoire — qui entretiennent fidèlement cette belle coutume et organisent la fête,

qui, chaque année, se déroule d'après des rites traditionnels. Dans l'après-midi du troisième dimanche du mois d'avril, un grand cortège d'enfants défile dans les rues de la ville, auquel des milliers d'enfants, en costumes historiques et nationaux, prennent part.

Le lundi — jour principal de la fête — a lieu le grand cortège traditionnel des 24 corporations. Leurs membres, à pied ou à cheval, vêtus de costumes historiques et portant les bannières, insignes et lanternes de leur corporation, défilent, accompagnés de musique, fanfares et de chars décorés, dans les artères principales du centre de la ville. Toute la population et de nombreux spectateurs venus spécialement à Zurich pour ce jour, forment la haie sur tout le parcours du cortège, qui prend fin vers six heures du soir à la « Place du Sechseläuten ».

**A.V.S. - A.I.**

**1973**



**Votre dernière  
chance pour  
assurer vos  
vieux jours.**

**Ne l'oubliez pas !**



**A six heures du soir,  
on brûle le Bonhomme Hiver !**

C'est le clou de la fête ! L'immense bonhomme de neige en ouate, le « Böögg », symbole de l'hiver, est traditionnellement livré aux flammes sur la grande « Place du Sechseläuten », tout près du lac, en présence des corporations réunies. Dressé au sommet d'un gigantesque bûcher, le corps bourré de fusées et de pétards, le « Böögg » attend d'un air bienveillant son supplice. Sur le coup de six heures, les fagots s'embrasent, tandis que toutes les cloches de la ville se mettent à sonner gaie-ment. Au son de la marche du « Sechseläuten » les cavaliers des corporations mènent autour du bûcher une ronde endiablée. Raide sur sa perche, le Bonhomme crépité de tous ses pétards, jusqu'à ce que, dans le fracas d'un dernier tonnerre formidable, il s'effondre anéanti par la fournaise. Une foule immense assiste à cet « auto-dafé » solennel et joyeux, manifestant son enthousiasme par

des acclamations et des rires, car pour les bonnes gens de Zurich l'hiver est mort : vive le printemps !

Mais la fête continue ! Le soir du lundi, les membres des 24 corporations se réunissent d'abord au siège de leur société. La plupart des corporations ont leur domicile dans de très anciennes et très somptueuses maisons. Puis de nouveaux cortèges se forment : les délégations des divers « corps de métiers » s'en vont par les rues porter le salut de leur confrérie aux corporations amies avec discours et répliques, et force toasts chaleureux. Ce spectacle aussi vaut la peine d'être vu. Musique en tête, portant des lanternes aux armes de leur corporation, les délégations sillonnent la ville dans la nuit — et l'on se trouve comme transporté au Moyen Age ! Tout le peuple de Zurich est sur pied. On danse, on boit, on chante joyeusement, jusqu'aux petites heures du matin printanier.

*Reportage O.N.S.T.*



Cortège des enfants : le Bonhomme hiver.

**+GF+**

Raccords  
et  
Robinetterie  
en fonte malléable  
**+ GF +**

Raccords  
et  
Robinetterie  
en matière plastique  
**+ GF +**

Machines à fileter  
et à tronçonner  
**+ GF +**

Raccords à bague  
de serrage  
système SERTO,  
cuivre, aciers et inox

Vannes SAUNDERS

Lavabos - Fontaines  
ROMAY

**PRODUITS SUISSES**

**GEORGES FISCHER**

**SOCIÉTÉ ANONYME**

14, rue Froment - PARIS-11<sup>e</sup>

Tél. : 700-37-42 à 37-44

Télex : 23922 Fischer Paris